

Maladie de Lyme : "J'ai dû faire passer mon analyse de sang pour celle d'un chien"

Paris Match | Publié le 09/02/2017 à 18h39

Caroline Petit

Isabelle A., 41 ans, habitante du Cantal, est atteinte d'une forme chronique de la maladie de Lyme et porte plainte contre X pour « tromperie aggravée ». Elle nous raconte son chemin de croix pour faire face à ce désert médical.

Paris Match. Vous avez décidé de porter plainte contre X pour « tromperie aggravée ». Quel message souhaitez-vous faire passer ?

Isabelle A. J'ai décidé de porter plainte car je suis franchement outrée que les tests ne soient pas fiables. Je suis révoltée que la procédure ne change pas. Des témoignages sur Lyme, on en voit de plus en plus maintenant, des gens sont complètement paralysés. Alors, si à mon petit niveau, si je peux faire avancer les choses pour qu'on ne subisse pas ce que j'ai subi, je vais faire le maximum.

Comment s'est déclarée votre maladie ?

Tout a commencé par des fourmillements sur tout l'hémicorps gauche, puis, de façon permanente, sur la totalité du corps, y compris le visage. Je ne marchais quasiment plus. Je ne pouvais plus sortir de chez moi. On m'avait parlé des douleurs neurologiques, mais je ne pensais pas que c'était aussi terrible. On m'a alors administré un traitement pour la maladie de Guillain Barré. En tout, j'ai été hospitalisée une dizaine de fois en un an. En parallèle, j'ai fais à plusieurs reprises le test « ELISA » pour la maladie de Lyme, qui s'est révélé négatif à chaque fois. Votre vie bascule. Vous vivez à 200 à l'heure et d'un seul coup, vous vous retrouvez à ne plus vivre du tout.

"

Qu'est-ce qui a permis de diagnostiquer la maladie de Lyme ?

À force d'acharnement, j'ai pris rendez-vous avec le professeur Christian Perronne. J'ai su qu'en France, le test « ELISA » n'était pas fiable, contrairement aux tests vétérinaires (PCR). J'ai dû faire passer mes analyses sanguines pour celles d'un chien. Et là, c'est revenu positif. Je veux bien que l'on parle du bien-être animal, mais il ne faut pas pour autant oublier le bien-être humain. Parce que en terme de Lyme, les animaux sont mieux traités que les Hommes.

Lire aussi : Maladie de Lyme: le tueur masqué

Comment vous sentez-vous aujourd'hui ?

Aujourd'hui j'ai beaucoup de mal à me concentrer, je ne peux pas conduire plus de 20 minutes. Mais je vais mieux. Depuis que la maladie de Lyme a été diagnostiquée, je ne suis plus retournée à l'hôpital. Mon entourage était désespéré mais maintenant, on reprend espoir.